

vance de la Lorraine et de la France. L'Abbaye de Senones, qui n'a d'ailleurs pas de possessions sur le territoire d'Allarmont, semble suivre d'assez loin ce qui se passe « derrière les côtes ». Dom Calmet fait état de cet effacement des pouvoirs de l'Abbaye lorsqu'il reconnaît en deux endroits de son *Histoire de l'Abbaye de Senones* : « ...selon les limites modernes le territoire (de l'Abbaye) est plus resserré... la Maison de Salm possédant ce qui est dans le val de Celles et d'Allarmont » et : « ...jusqu'à cette date (1666) les paroisses de Celles et de Luvigny étaient soumises à la juridiction de l'Abbaye... depuis ce temps elles sont devenues parties du diocèse de Toul on ne sait comment ! ».

La communauté d'Allarmont, de la « Principauté de Salm », s'est développée après le partage et on commence à parler du Val ou du Ban d'Allarmont. Mais voici que ce pays, qui avait déjà souffert de toutes les invasions venues de l'est au cours des âges, va être dévasté par la guerre que la France mène avec ses alliés en Lorraine contre les Impériaux.

Allarmont est détruit par les Suédois et, la peste s'ajoutant aux malheurs de la guerre, la population se réduit à 10 ménages. Cette calamité se situe, d'après Léon Louis entre 1635 et 1637 et selon l'abbé Marchal, curé d'Allarmont en 1818, vers 1660. Dans la monographie rédigée en 1889 par l'instituteur d'Allarmont on lit que le prieur de Senones faisant en 1664 une visite canonique sur l'ordre de Nicolas-François, abbé et Seigneur des églises de Celles, Allarmont et Luvigny, n'aurait trouvé que 6 habitants.

Ce qui est sûr c'est qu'Allarmont fut entièrement détruit et aussi rapidement reconstruit mais pas sur son emplacement primitif. Il ne devait pas rester grand chose de la Haute-Allarmont, dans le vallon de la Sciotte. Sur le plan cadastral de 1810 il n'y a que 4 maisons dans cette section. C'est au-dessus du confluent du ruisseau de la Sciotte et de la Plaine que le village va se reconstituer. C'est là, en 1709, que sera bâtie la nouvelle église à peu près à l'emplacement de l'église actuelle, à la Basse-Allarmont.

Nous disposons de bien peu d'éléments pour suivre la reconstitution de la communauté d'Allarmont après la guerre de 30 ans. Comment la population s'est-elle reformée ? Comment le culte fut-il assuré après la destruction de la première église ? Comment l'activité économique put-elle reprendre ?... nous ne le savons pas. Comme source de renseignements nous disposons des registres paroissiaux de Celles (à partir de 1665) et d'Allarmont (à partir de 1692). Ils nous